

De l'architecte et de l'architecture au cinéma

Les études sur le cinéma insistent généralement sur les rapports que celui-ci entretient avec les autres arts. Le Septième Art, comme s'il était désireux de leur régler sa « dette », n'a cessé de raconter des "vies" d'artistes, réels ou imaginaires. Or, s'il a abondamment évoqué les figures du danseur, du chanteur, du peintre, du musicien, de l'acteur, de l'écrivain et, à un degré moindre, du sculpteur, il semble ignorer celle de l'architecte. Aucun des grands architectes du passé n'a fait, jusqu'à plus ample informé, l'objet d'une évocation. Quant au personnage de fiction, il est quasiment inexistant à l'écran.

Le fait est singulier et ne manque pas d'étonner, car l'architecte joue un rôle capital dans la production du film et sa discipline est aussi présente à l'écran et essentielle au film que le sont celles de l'écrivain ou du peintre. Il est vrai qu'au cinéma on parle généralement de décorateur, de chef décorateur, de directeur artistique, rarement, voire jamais, d'architecte décorateur, bien que le terme figure sur des génériques de films. Le terme est pourtant le plus juste pour désigner la fonction. Dès lors que le cinéma abandonna le principe théâtral de la toile peinte, en trompe l'œil ou non, pour lui substituer la « réalité » de la tridimensionnalité, et entreprit de fait de construire en « dur », tout décorateur s'est transformé en architecte.

En outre, la fonction essentielle du décorateur de cinéma est de concevoir des environnements dans lesquels va se tenir le récit, dans lesquels vont évoluer les personnages. Qu'il s'agisse d'un film d'aventures en costume ayant pour cadre la Rome impériale, le Bas Moyen âge ou la Renaissance, qu'il s'agisse d'un drame contemporain évoquant le « malaise » des banlieues ou la spéculation immobilière dans le Mezzogiorno, qu'il s'agisse d'un film d'anticipation décrivant une société future hypothétique, la référence à l'architecture, passée ou contemporaine, voire « prospective », est constante.

Alain Garel

Les films

- Documentaire (2000) • durée 28' -

Le bâtiment Johnson

De : Frédéric Compain

En 1937-1938, dans le Wisconsin, l'architecte Frank Lloyd Wright entreprend la construction des bâtiments administratifs de l'entreprise Johnson. Frédéric Compain retrace l'histoire de cette commande hors norme. La caméra déambule dans la gigantesque salle de travail et les salles de réunion plus hermétiques ; sont relevées au passage les métaphores organiques du programme architectural.

Le rebelle

- USA (1949) • durée 1h54 -

De : King Vidor

Avec : Gary Cooper, Raymond Massey, Patricia Neal...

Intervenant : *Patrick Duffau*

Howard Roark est renvoyé de son université pour ses vues en conflit avec la norme architecturale du jour. Il est embauché par Henry Cameron, architecte aux mêmes idées... Le portrait d'un architecte idéaliste, individualiste, incorruptible et intransigeant inspiré par la vie et l'œuvre de Frank Lloyd Wright.

- Documentaire (1982) • durée 32' -

Jean Prouvé constructeur

De : Guy Olivier

Jean Prouvé (1901-1984) retrace dans cet entretien intimiste son parcours d'architecte autodidacte. Après des collaborations avec Le Corbusier ou Mallet Stevens en tant que ferronnier d'art, ses recherches sur des systèmes constructifs novateurs (ossatures métalliques) l'amènèrent à la conception architecturale qu'il relia à des modes de production industriels.

- Documentaire (2004) • durée 25' -

La maison de Jean Prouvé

De : Stan Neumann

La maison construite par Jean Prouvé en 1954 à Nancy pour loger sa famille est réalisée à partir d'éléments industriels hétérogènes récupérés de son usine de Maxéville. Les photographies de l'époque témoignent de l'audace du chantier où l'architecte invente de nouvelles techniques.

- Italie (1963) • durée 1h45 -

Main basse sur la ville

De : Francesco Rosi

Avec : Rod Steiger, Salvo Randone, Guido Alberti...

Entrepreneur et député, Eduardo Nottola pousse la municipalité de Naples à lancer la construction d'un programme immobilier sur des terrains agricoles. Le chantier provoque l'écroulement d'une maison ancienne et la mort d'un enfant. Le conseil municipal exige la création d'une commission d'enquête. Francesco Rosi dénonce dans ce film la collusion d'intérêts entre un capitalisme cynique et un pouvoir hypocrite dans certains projets d'urbanisation.

- France (1967) • durée 1h35 -

De : Jean-Luc Godard

Deux ou trois choses que je sais d'elle

Avec : Marina Vlady, Anny Duperey, Joseph Gehrard...

Elle, tout d'abord, c'est la banlieue parisienne avec ses immeubles de béton, ses quartiers en éternelles constructions, ses terrains vagues, ses ruines, sa désolation. C'est également Juliette Janson, une jeune femme qui habite un H.L.M... Mais « l'histoire de Juliette ne sera pas racontée en continuité, car il s'agit de décrire, en même temps qu'elle, les événements dont elle fait partie. Il s'agit de décrire un ensemble ». Jean-Luc Godard

- Documentaire (1987) • durée 80' -

De : Jean-Patrick Lebel

Notes pour Debussy Lettre ouverte à Jean-Luc Godard

Août 1966 : Jean-Luc Godard tourne "Deux ou trois choses que je sais d'elle" avec Marina Vlady dans la cité des 4 000 à La Courneuve. Dix ans plus tard on assiste en direct à la télévision à la destruction par implosion de la barre Debussy, un des immeubles de ce grand ensemble. Entre ces deux dates, sous forme d'une lettre ouverte à Jean-Luc Godard, le film retrace la vie de cette cité.

- France (1939) • durée 1h33 -

Le jour se lève

De : Marcel Carné

Avec : Jean Gabin, Arletty, Jules Berry...

François a tué un homme. Au comble du désespoir, il s'est barricadé dans son appartement, et se remémore les événements qui l'ont conduit au crime. Pour exprimer la solitude du héros, le décorateur, Alexandre Trauner, a fait construire un immeuble moderne au milieu d'une place de banlieue, anticipant ainsi une urbanisation moderne toute en verticalité et sans charme qui viendra participer au mal de vivre des banlieues.

Obras

- Documentaire (2004) • durée 12' -

De : Hendrick Dussolier

En un plan-séquence, une déambulation poétique, graphique et sonore qui traduit visuellement les mutations urbaines à travers la déconstruction / reconstruction de Barcelone.

- Documentaire (2000) • durée 26' -

Réhabiliter

De : Michel Quinejure

Comment penser le devenir des grands ensembles construits entre 1945 et 1976 ? Faut-il les raser, comme le préconisait le discours critique des années 1980, ou bien les réhabiliter dans un souci d'intégration à l'environnement urbain ? Sont présentées ici plusieurs opérations de réhabilitation conduites dans les années 1990 par des architectes convaincus de la nécessité de "magnifier un urbain en déshérence".

- France (2006) • durée 1h35 -

Renaissance

De : Christian Volckman

Avec : Patrick Floersheim, Laura Blanc, Virginie Mery...

2054. Une jeune scientifique est kidnappée. Avalon, l'entreprise qui l'emploie, fait pression sur Karas, un policier controversé, pour la retrouver. Karas sent rapidement une présence dans son sillage. Une poursuite dans un Paris fantasmé. Pour Alexandre de La Patellière, le scénariste, « il fallait connaître la ville par cœur pour la réinventer, imaginer son avenir sans trahir sa réalité d'aujourd'hui. Intégrer la technologie dans les hôtels particuliers du XVIII^e siècle, réfléchir à la circulation automobile dans une mégapole du futur tout en prenant en compte l'urbanisme issu d'Hausmann et d'un siècle de modernisation. »



Soleil vert

- USA (1973) • durée 1h37 -

De : Richard Fleischer

Avec : Charlton Heston, Edward G. Robinson, Leigh Taylor-Young...

New York, 2022. Immense mégapole, polluée et surpeuplée. Une société où tout élément de vie végétale et animale a quasiment disparu. Seules les pastilles du mystérieux Soleil Vert nourrissent la population misérable. Vision d'un futur possible ou caricature improbable ? C'est sur la construction du monde de demain et les dangers d'une société de consommation qui ignorerait les conditions d'une planète durable que ce film nous interpelle.

Vent de Galeme

- France, Canada (1989) • durée 1h45 -

De : Bernard Favre

Avec : Jean-François Casabonne, Monique Mélinand, Charlotte Laurier...

En présence du réalisateur Bernard Favre.

La Vendée, en 1793. Après la mort du roi, la Vendée connaît la guerre civile. Un village, par amour de la liberté, devient contre-révolutionnaire et lutte contre les "bleus" Républicains... Pour les besoins de ce film historique Bernard Favre a pu utiliser un décor construit dans le site du Puits du fou. Il nous racontera son expérience.

Gladiator

- USA (2000) • durée 2h35 -

De : Ridley Scott

Avec : Russel Crowe, Joaquin Phoenix...

Le général romain Maximus est le plus fidele soutien de l'empereur Marc Aurèle, qu'il a conduit de victoire en victoire avec une bravoure et un dévouement exemplaires. Jaloux du prestige de Maximus, et plus encore de l'amour que lui voue l'empereur, le fils de Marc-Aurèle, Commodus, s'arrogue brutalement le pouvoir, puis ordonne l'arrestation du général et son exécution... Le retour du péplum et de la Rome antique...

Athènes ou la question des limites

- Documentaire (2001) • durée 26' -

De : Sylvain Roumette

En 2004, Athènes accueille les Jeux Olympiques. Comment relier et mettre en valeur les sites archéologiques anciens ? Comment réhabiliter les quartiers environnants ? Trois ans avant le jour J, Sylvain Roumette propose une promenade érudite à travers le vieux quartier marchand de Monastiraki en compagnie de Yannis Tsiomis. L'architecte pédagogue s'interroge sur la manière de restaurer en continuité avec l'histoire de la ville.

Le cabinet

- Allemagne (1919) • durée 1h29 -

De : Robert Wiene

du Docteur Caligari

Avec : Werner Krauss, Conrad Veidt, Lil Dagover, Von Tardowsky...

Un jeune homme raconte son histoire. Dans une fête foraine, vers 1830, le docteur Caligari exhibe Cesare, un somnambule. Celui-ci prédit à un étudiant, Alan, qu'il vivra jusqu'à l'aube... Une histoire étrange, mais ce sont surtout les décors faits de toiles peintes agressives, perspectives déformées, proportions tronquées, combinant les courants de la peinture, de l'architecture et du théâtre expressionnistes qui font de ce film un classique du cinéma mondial.

- USA, Italie, France (1979) • durée 3h05 -

Don Giovanni

De : Joseph Losey

Avec : Kiri Te Kanawa, Ruggero Raimondi, Jose van Dam...

Don Giovanni, séducteur et manipulateur, multiplie les conquêtes jusqu'au jour où le fantôme du Commandeur (que Don Giovanni a tué) revient pour se venger. L'opéra de Mozart transposé en Italie, avec l'architecture de Palladio, les places, les sculptures, les portiques de Venise.

- France (1989) • durée 1h35 -

Bunker Palace Hôtel

De : Enki Bilal

Avec : Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Maria Schneider...

Dans un pays inconnu, dans une ville inconnue lors d'une guerre inconnue s'agite sous terre l'élite d'un régime inconnu. Son quartier général : le Bunker Palace Hôtel, offre confort et sécurité... Cependant, d'étranges bruits courent à la surface de la terre... À travers des images d'une société en pleine déliquescence et des visions architecturales rappelant la lourdeur de certains monuments de l'ancienne Europe de l'Est, Enki Bilal réussit à installer un climat original et personnel.

- Documentaire (2007) • durée 52' -

Carnet de chantier

De : Christian Garrier

Avant première. En présence du réalisateur Christian Garrier.

Depuis février 2004, et chaque semaine jusqu'en novembre 2006, Christian Garrier a filmé le chantier de l'achèvement de l'église Saint-Pierre de Firminy-Vert (département de la Loire), œuvre posthume de Le Corbusier réalisée aujourd'hui par José Oubrerie, son collaborateur d'alors.

Le procès - Allemagne, Italie, France (1962) • durée 2h00 -
 De : Orson Welles
 Avec : Anthony Perkins, Jeanne Moreau, Romy Schneider...

Un matin, K est réveillé dans son lit par l'entrée impromptue d'inspecteurs dans son appartement. Il finit par comprendre qu'il est inculpé, mais ne sait pas de quoi il est accusé. Au cœur du film, la gare d'Orsay durant sa désaffectation, avant qu'elle ne devienne un musée. Son architecture complexe va donner corps aux visions du cinéaste qui joue avec virtuosité de la profondeur de champ, des cadres et du décor pour donner à voir un piège métaphysique.

- Film rare (1929) • durée 25' -
 De : Man Ray

Les Mystères du château du Dé

Mallet-Stevens a la chance de construire sa première villa – celle du Vicomte de Noailles, à Hyères – pour un fervent défenseur du septième art. Quelques années plus tard, en 1928, le Vicomte décide de réaliser un court métrage dans le décor naturel de sa villa. Son choix se porte sur Man Ray, connu alors dans l'intelligentsia cinématographique pour son film, *Le Retour à la raison*. Man Ray manifeste son admiration pour l'étrange villa : « Sévère et discret, ce bâtiment semble vouloir dissimuler l'opulence qu'il abrite, raconte-t-il dans ses mémoires. Les formes cubiques du château me font penser au titre d'un poème de Mallarmé : « Un Coup de Dés jamais n'abolira le hasard ». Ce sera le thème du film, et son titre aussi : *Les Mystères du Château du Dé*. » (Mallet-Stevens et le cinéma).
 Distribution Cinédoc-Paris Films Coop.

Scolaires

Comme chaque année, le festival s'adresse au public scolaire : Une animation autour de la projection de *Mon oncle* de Tati propose à des élèves de CM2 et de 6^{ème} une approche de l'architecture vue par le cinéma sous la houlette de Ph. Quaillet, animateur cinéma de la FOL 47 et d'un architecte du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement. Le Florida prend le relais avec des ateliers sur logiciel autour des photos du film. Dès l'ouverture du festival, le mercredi 7, « Renaissance » film d'animation propose aux lycéens un traitement futuriste de Paris. Par ailleurs, des séances scolaires sont laissées au choix des enseignants sur les films programmés dans le festival. Alain Garel présente au public scolaire la leçon de cinéma qu'il a réalisée sur l'histoire du décor de cinéma de Méliès à aujourd'hui.

Festival décentralisé horaires

Jeudi 8 nov.
 Centre social Montanou
 15h00 :
 > Notes pour Debussy
 > Réhabiliter
 En présence de Bruno Rapin.

Mercredi 7 nov.
 Cinéma le Margot
 Nérac
 21h00 :
 > Vent de Galerne
 En présence du réalisateur Bernard Favre et d'Alain Garel.

Vendredi 9 nov.
 Cinéma le Comoedia
 Marmande
 21h00 :
 > Vent de Galerne
 En présence du réalisateur Bernard Favre et d'Alain Garel.

Expositions

Du 7 nov. au 30 nov.
Tirana 2006 : les mondes parallèles
 Rotonde théâtre Ducourneau > Expo photo de Maurice Cuquel.
 Agen
 > Vernissage le mercredi 7 nov. 18h30

Du 15 oct. au 15 nov.
Et vice versa, l'architecture des cinémas
 La FOL
 Agen
 108, rue Fumadelles
 > Cette exposition présente des planches et maquettes du cabinet d'architecte Gilbert Long qui travaille à la rénovation des salles de cinéma ; ainsi que les plans d'un projet de centre culturel cinématographique à Agen, conçus par l'architecte Damien Izoulet.
 > Vernissage le mercredi 24 oct. 18h00

Intervenants

Alain Garel :
 Né à Paris le 18 août 1947, il a mené une carrière entièrement consacrée au cinéma : critique, journaliste et historien du cinéma depuis 1972, il a été membre du comité de rédaction de Image et Son / La Revue du Cinéma... Pédagogue, il intervient dans les stages et les écoles consacrés à l'image animée et au langage cinématographique. Cinéaste, il est l'auteur de courts métrages documentaires et de fictions. Pour la troisième année il apporte au festival sa précieuse collaboration et son érudition inépuisable.

Christian Carrier :
 Artiste et enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, présente en avant première son « Carnet de chantier ».

CAVE 47 :
 (conseil architecture urbanisme environnement) Architectes Stéphane Thouin, Paul Vo-Van.

Architectes invités :
 Gérard Diot, Camille Zvenigorodsky.

Le café archi

Bruno Rapin :
 Directeur du théâtre municipal d'Agen, Bruno Rapin est aussi un fin connaisseur de l'histoire de la ville. Il intervient sur l'histoire de la cité de Montanou.

Bernard Favre :



Bernard Favre, né en 1945, fait un court passage en faculté des Sciences avant de devenir projectionniste puis assistant-monteur de Dominique Lajoux, cinéaste ethnologue. En 1977, il réalise son premier long métrage documentaire, « La Rue de l'Enfer », l'histoire de l'institution psychiatrique en France. En 1983, il est nommé au César pour la réalisation de sa première fiction « La trace ». « L'entraînement du champion avant la course », en 1990, lui vaut une sélection au Festival de Cannes (Un certain regard). Bernard Favre a également réalisé de nombreux documentaires pour la télévision tels que « Les années algériennes », « Versant sud de la liberté », « Faust contre Méphisto », « Eugénismes : lois et destinées », ainsi que plusieurs fictions « Un hiver de tourmente » et « La surface de réparation ». Après un portrait d'Edgar Faure, il réalise actuellement un documentaire sur « Les origines du langage ». Avec « Vent de Galerne » il fera part de son expérience du décor dans les films historiques.

Maurice Cuquel :

 Maurice Cuquel est animateur du Pôle des Techniques de l'Image (Montauban) et membre de Photo Création et Communication. Photographe de presse familial des coulisses du sport et des stades, Maurice exerce son regard-témoin sur le monde et les pays qu'il parcourt, bien campé sur ses deux pieds dans la réalité du terrain. Enseignant de profession, il utilise l'image au quotidien avec ses élèves comme un outil pédagogique moderne. Au fil de ses voyages, ses reportages sont devenus l'expression mesurée d'un témoin honnête toujours bien positionné dans l'action. Ni juge, ni arbitre, juste témoin de passage...

Patrick Duffau :
 Après les Beaux Arts de Bordeaux, Patrick Duffau a travaillé en régie générale de spectacle, scénique et régie de cinéma avant d'aborder la décoration cinéma. Il a collaboré avec de nombreux réalisateurs dont notamment Jean Pierre Mocky, Dominique Ladoge, Julie Gavras, Edouard Molinaro, John Frankenheimer... Au final, c'est dans plus de 60 téléfilms et longs métrages que Patrick Duffau a collaboré en tant qu'assistant décorateur, chef décorateur ou encore accessoiriste de plateau.

Ferrine Dupuy :
 Décoratrice dans les productions audiovisuelles.

Association au fil des Séounes :

 Elle a pour vocation de promouvoir l'écologie citoyenne. Association de l'Est agenais, elle cherche à développer une écologie pratique, afin de trouver des solutions concrètes aux problèmes environnementaux actuels.

Renseignements

Tarifs : Passeport pour tous les films + conférence : 25 €
 Passeport pour 5 films au choix : 15 €
Tarifs habituels : Plein : 6,50 € • Demandeurs d'emploi : 2 €
 Réduit abonnés, étudiants, - de 25 ans : 4,50 €

Horaires d'ouverture du bureau : de 10h à 12h et de 14h à 18h
Renseignements :
Par tél. : 05 53 48 04 54 • **par fax :** 05 53 48 04 55
Sur site : www.lesmontreursdimages.com • **Par mail :** montreurs@wanadoo.fr
Sur place, au cinéma : 6, rue Ledru Rollin - 47000 Agen (1/2h avant les séances)